

## ***Les narrations se réapproprient l'histoire***

Dans le présent chapitre, nous analyserons toutes les formes d'appropriation spectatorielle représentées par la construction de récits qui commentent, complètent, dilatent ou transforment les textes d'origine.

Suivant l'analyse que fait G. Genette des relations intertextuelles (Genette, 1982), nous analyserons, premièrement, des pratiques métatextuelles, des relations de « commentaire » qui unissent un texte à un autre texte dont il parle, en le citant (même si dans certains cas, on le verra, on peut ne pas avoir de citation) : une telle analyse sera effectuée dans les forums de discussion et les *blogs*. Ensuite, nous passerons à l'analyse de pratiques hypertextuelles, dans lesquelles le greffage du texte postérieur n'est pas celui du commentaire : l'hypertexte est un texte dérivé, apocryphe, qui se construit à travers des pratiques de transformation ou d'imitation. Ce sera le moment d'analyser les productions de vidéos, le *fan art*, les *fanfictions*.

### **2.1 Les forums de discussion**

Bien avant l'émergence des pratiques sur Internet, un des premiers gestes du spectateur, suite au visionnage d'un film ou d'un épisode d'une série télévisée, a toujours été celui d'engager, avec les personnes qui l'accompagnent, une communication qui, dans la plupart des cas, se transforme en discussion autour du spectacle vu. Quelle est la forme que prennent ces discussions ? Quelles pratiques heuristiques s'offrent à nous pour rendre compte de ces usages ?

Nous n'irons pas jusqu'à affirmer, avec F. Truffaut, que « tout le monde a deux métiers, le sien et critique de cinéma » (cité par Jullier, 2002). Chaque spectateur, pendant et après le visionnage d'un spectacle, se trouve dans la condition de mettre en œuvre une série complexe de *délibérations* autour du produit qu'il consomme, fonctionnant sur la comparaison de différents points de vue autour de ce qui, du film, « lui parle » et qui arrivent à constituer le « film comme texte et comme discours » (*cf.* Soulez, 2011 : 11). Cette activité « intime » du « spectateur ordinaire » se différencie de la posture du critique professionnel. Cette dernière présuppose l'adresse d'un jugement de goût dépendant de l'entendement sur le film, conçu comme une déclaration de vérité, en direction d'un public.

Nous doutons que tout spectateur se sente capable d'émettre un jugement sur son expérience (qui reste un événement très personnel, mettant en jeu le vécu et des émotions qui, par définition, sont un sujet intime) dans tout type de contextes. À tout moment, le poids des surdéterminations sociales et culturelles agit comme un frein à la libre expression du goût autour de l'expérience de l'audiovisuel (cf. Jullier, 2002). L'émission d'un jugement de goût pose le problème de l'intersubjectivité.

Dans l'acte de juger, j'attribue à mon sentiment particulier, dérivant de la situation dans laquelle je me trouve, une valeur universelle ; la rencontre avec d'autres spectateurs trouble mon jugement : mon corps en situation, ainsi que le rapport avec les autres, façonne un contexte, dans lequel la notion kantienne de jugement de goût comme valeur objective, « indépendante de l'attrait et de l'émotion » perd son sens. Si, pour Kant, le goût a « toujours un rapport avec l'entendement » et se présente comme une « satisfaction désintéressée et libre », que faire de la présence de compagnons dans l'expérience, des émotions qui prennent le pas sur mon entendement ? Comment communiquer mon jugement ?

À l'heure du « Web 2.0 », le geste de commenter l'expérience d'un film ou d'une série télévisée est une pratique diffuse, simplifiée par le fait qu'elle est accompagnée par la possibilité de choisir l'espace, donc le contexte culturel et social, dans lequel émettre son jugement. L'expression de soi est rendue possible, même en l'absence physique de compagnons dans l'expérience : elle se réalise grâce à la possibilité de se connecter à Internet suite au visionnage du film ou de la série (mais de plus en plus le spectateur est déjà connecté *pendant* le spectacle, grâce aux téléphones portables ou aux *smartphones* qui donnent accès à Internet). Ainsi, l'abolition de la confrontation *in presentia* et la construction d'une identité virtuelle semblent offrir à l'internaute une plus large liberté de commenter, de mettre en œuvre ses facultés critiques et de construire des formes variées d'adresse à une communauté de réception. Sur le Net, la construction de discours autour du spectacle se réalise dans des espaces maîtrisés par les spectateurs, territoires qui réduisent (ou donnent l'illusion de réduire, comme certains exemples nous le montreront) le risque lié à l'expression d'un jugement<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Cette liberté peut souvent être interprétée par les utilisateurs comme une excuse pour la production de discours incohérents, jusqu'à se transformer en une autorisation à la violence verbale et à la provocation gratuite. Ce type de comportement que les internautes appellent « *flaming* » doit être interprété comme un « bruit de fond » qui accompagne toute observation des espaces en ligne et que nous ne devons pas lire

Si l'acte critique consistait, pour J. Douchet, à partager son enthousiasme pour un film, en adoptant une posture entre celle d'auteur et celle de l'amateur, il nous semble nécessaire de dépasser ce dualisme relevant d'une distinction institutionnelle appartenant au passé et peu adaptée à la réalité du quotidien des espaces en ligne. Sur Internet, le premier changement consiste dans le dépassement du problème de la publication officielle : l'activité critique est exposée aux jugements des autres, donc ouverte à des changements de perspective. Le produit de l'acte critique devient un objet public et changeant. Désormais, « [...] le paradoxe est que le Net a redonné des forces à la critique comme activité, tout en ébranlant son pouvoir comme profession<sup>1</sup> », comme le souligne A. O. Scott, rédacteur en chef des critiques de cinéma du *New York Times* (Cieply, 2009).

Certains spectateurs-utilisateurs ont l'illusion de donner un jugement relevant d'une opération exclusivement rationnelle (caractérisée par la maîtrise des sentiments, et la déclaration d'une vérité absolue) : on pourrait en arriver à dire que, même en l'absence de cette illusion, on n'aurait pas de commentaires. Toutes les productions de discours, dans ce cadre, se réalisent sur la frontière entre la prétention à émettre un jugement à valeur universalisante et la conscience de participer à une discussion dans un espace réglé par des normes sociales et culturelles. Ainsi, des critères objectifs et subjectifs entrent en jeu dans l'émission d'un jugement, ce qui fait que la validité d'un commentaire est à tester dans son contexte. C'est la problématique soulevée par un utilisateur du forum français AlloCiné, lorsqu'il dit : « Le pire c'est de justifier son avis personnel et donc, subjectif, par des arguments techniques qui par définition, sont objectifs... »<sup>2</sup>.

Dans les forums de discussion, *Romanzo Criminale* est déconstruit dans des discours relevant de sphères différentes. Les forums sont des communautés, dans lesquelles les individus partagent « [un] sens de l'espace, des pratiques partagées, des ressources et un support partagé, des identités partagées et des relations

---

selon une échelle axiologique. Nous ne reviendrons pas sur cette question, sauf dans les cas où les polémiques éclatées dans les forums de discussions concernent de près le contenu ou la forme de l'univers transmédiatique de *Romanzo Criminale*.

<sup>1</sup> « [...] *the paradox is that the Web has invigorated criticism as an activity while undermining it as a profession* ». [Notre traduction].

<sup>2</sup> Gilliam, 25 ans. Forum AlloCiné.

interpersonnelles<sup>1</sup> » (Baym, 2010 : 75) et où ils recouvrent des identités multiples et des rôles variés. Dans ce chapitre, nous présenterons les forums suivants : IMDb, AlloCiné, Mymovies, ainsi que des forums créés par des internautes.

Ces espaces (que l'on pourrait comparer à des écosystèmes) possèdent chacun leurs propres règles et leurs dynamiques internes : on ne peut donc pas parler de manière générale de réactions dans un forum, sans donner d'abord des informations spécifiques sur le fonctionnement interne de chacun des espaces analysés, en mettant en évidence les acteurs principaux et leurs caractéristiques. Chaque forum est une narration individuelle se développant parfois même sur plusieurs années.

La vie de notre objet transmédiat apparaît donc accompagnée, suivie, épiée, par des productions de discours évoluant au fil des événements externes (les forums deviennent des miroirs de la vie des productions officielles) et internes (ils suivent une dynamique propre, dépendant de l'évolution de la communauté d'utilisateurs et de la circulation de différents sujets dans le même espace).

À l'intérieur de cette typologie, on pourra remarquer des différences entre les forums français, italiens, et internationaux, liées à la culture spécifique de chaque pays. En France, on met en évidence les références avec l'italianité : on souligne les clichés et on fait souvent des comparaisons avec les films de gangsters ; en Italie, on souligne l'authenticité de la culture romaine, la qualité du produit par rapport aux productions télévisuelles, tout en félicitant la correspondance avec des productions américaines cultes.

Après avoir présenté chaque forum qui nous semble représenter un exemple prégnant et qui ajoute des éléments à l'enquête par ses caractéristiques originales, nous effectuerons des coupes diachroniques internes à ces espaces, afin de porter au jour des thématiques récurrentes et les exemples les plus significatifs. Les exemples portés construiront un axe de lecture transversal qui nous permettra de définir une image de notre objet transmédiat, *Romanzo Criminale*, suivant les discours construits par les spectateurs. Nous présenterons les commentaires suivant une classification par thèmes de discussion, sans effectuer une distinction entre réactions des usagers s'attachant à la série, au livre ou au film.

---

<sup>1</sup> « [a] sense of space, shared practice, shared resources and support, shared identities, and interpersonal relationship ». [Notre traduction].

Deux types majeurs d'espace de discussion s'offrent à nous : d'un côté, les forums faisant partie de sites Internet de cinéma, qui généralement se constituent comme espaces complémentaires à une base de données et à une série de services pour les consommateurs (programmation dans les salles, sorties en DVD, critiques officielles). De l'autre, les forums qui naissent de manière autonome et se présentent comme des espaces de discussion créés par une communauté (forums de *fans*, ou liés à un site qui n'a pas pour vocation de traiter le cinéma comme sujet exclusif).

Un premier territoire qui s'offre aux chercheurs désirant s'aventurer dans l'analyse des forums est représenté par le large panorama des sites « de cinéma » qui se présentent à la fois comme des bases de données, explorables à travers des moteurs de recherche performants et des services gratuits d'informations pour les consommateurs. Nous en avons exploré trois : *The Internet Movie Data base* (IMDb), site international, *MyMovies.it*, dans le contexte italien, et *AlloCiné* pour la France. Ces sites sont caractérisés par leur solidité, qui en assure la longévité, et par la variété des informations contenues. Le forum s'insère comme un espace de discussion lié aux films contenus dans les bases de données qui représentent l'aspect central du site.

### **2.1.1 Un espace international (et orthodoxe ?) : « The Internet Movie Database »**

L'IMDb est le site par excellence pour les passionnés de cinéma. Selon Wikipedia, le site est visité par plus de 57 millions d'utilisateurs uniques chaque mois, se plaçant au 39<sup>e</sup> rang des sites les plus visités au monde<sup>1</sup>. Créé en 1990 et acheté par Amazon en 1998, il contient des informations hautement fiables concernant films, acteurs, télévision et également jeux vidéos et personnages fictionnels de toute sorte. Il est visité principalement par des utilisateurs dans la tranche d'âge des 18-24 ans<sup>2</sup>.

Dans cette immense base de données, chaque film, série ou acteur constitue le maillon d'un réseau, au point que L'IMDb devient, pour ses utilisateurs, une véritable encyclopédie numérique, qui encourage un modèle cognitif fonctionnant par hyperliens, correspondant à une conception intertextuelle des produits audiovisuels. Les spectateurs

---

<sup>1</sup> Source : Alexa.com, août 2011.

<sup>2</sup> *Ibidem*.

reconnaissent les liens entre les textes et opèrent des interprétations concernant les liens de filiation, les rapports de production, la vie personnelle des acteurs ou des réalisateurs<sup>1</sup>. Ce matériel entre en jeu, avant, après ou pendant le visionnage du produit audiovisuel dans la construction de l'expérience.

Un des espaces les plus fréquentés de l'Internet Movie Database est son forum, une liste de sujets de discussion qui coïncident avec le titre de chaque film, et une liste de discussions organisée par thématiques principales<sup>2</sup>. Les utilisateurs, après s'être enregistré, échangent autour de questions concernant le cinéma, les séries télévisées, les acteurs, des futilités liées aux tournages (les « *trivia* »), les genres, choisissant des sujets de discussion parmi les différentes catégories ou ajoutant leurs questions<sup>3</sup>.

En outre, chaque film peut être commenté par les utilisateurs dans un espace complémentaire au forum, auquel on accède également à partir de la fiche film : les « *Users Reviews* », dans lesquelles on trouve la pratique traditionnelle de juger le film à travers des étoiles. Ici, les spectateurs se transforment en véritables critiques de cinéma, rédigeant des textes où ils exposent de manière structurée leurs jugements de goûts. Signalons aussi que le profil de chaque utilisateur est consultable par le reste des usagers et contient la liste de ses films préférés et de toutes les discussions auxquelles il a participé.

Toutes les discussions sont en langue anglaise, mais des formes de discours relevant de différentes identités nationales peuvent apparaître, notamment dans le cas de sujets comme *Romanzo Criminale* qui mobilise une culture spécifique liée à l'Italie et à l'italianité. Nous observons que notre objet d'étude est peu représenté dans les discussions, mais si l'on décrit la vie des deux forums qui lui sont consacrés (un pour le film et un pour la série), on peut tout de même souligner certains traits caractéristiques, révélant des aspects intéressants de *Romanzo Criminale* et de la manière d'en parler dans ce forum.

---

<sup>1</sup> Selon J. Staiger, « la source de la narration est une autre catégorie pour l'activité des spectateurs. D'ailleurs, des contextes qui suggèrent des origines particulières d'un film peuvent être la source d'interprétations » (« [n]arrational source is another category of spectatorial activity. Indeed, contexts which suggest particular originations for a movie can determine interpretations »). [Notre traduction]. (Staiger, 2000 : 5).

<sup>2</sup> J. Goody souligne l'« utilité intellectuelle » de la liste, possédant une fonction cognitive capitale car elle « permet de présenter les choses selon un ordre hiérarchique (la liste-classement) » (Leveratto, 2006 : 151).

<sup>3</sup> Dans certains espaces, comme le « *Sandbox* », qui regroupe des discussions générales, de vraies communautés se créent, détachées des propos officiels du site, dans lesquelles les usagers échangent autour de sujets issus de la vie quotidienne.

En accédant à la fiche correspondant au film de M. Placido, un premier sujet de discussion (rédigé en février 2008, donc deux ans et quelque mois après la sortie en salles en Italie) est intitulé « *Book vs. Movie* » (« Le livre contre le film ») et est consacré aux différences entre le livre (sorti en Italie en 2002) et le film (sorti en Italie en 2005) : l'utilisateur y propose sous la forme d'une liste toutes les différences qu'il a pu remarquer dans l'adaptation entre les deux médias :

Le livre contre le film :

- 1) Le Libanais et Le Froid ne se connaissaient pas enfants / Libanais et Froid sont les meilleurs amis depuis l'enfance ;
- 2) Le baron est tué par des personnages secondaires / le baron est tué par Le Libanais ;
- 3) Les frères Buffoni étaient en liberté depuis le début / L'un d'entre eux est en prison ;
- 4) Le Froid ne meurt pas à la fin / Le Froid meurt ;
- 5) La petite-amie du Froid ne meurt pas à la fin / Elle meurt ;
- 6) Le frère du Froid meurt à la fin / Il meurt à la moitié du film par overdose ;
- 7) La bande n'est pas impliquée dans l'affaire de la gare de Bologne / La bande est impliquée ;
- 8) Le policier se rend à Bologne pour aider les victimes / Le Froid est à Bologne et il participe aux secours des victimes ;
- 9) Le Noir ne meurt pas / Le Noir meurt...<sup>1</sup>

Cet utilisateur se présente comme un expert, qui veut, par son geste, partager une connaissance et l'améliorer par la confrontation avec des pairs. D'autres spectateurs confirment ou commentent ses affirmations : ils remarquent que le livre contient beaucoup plus d'informations que le film, signalant ainsi une différence entre les deux médias.

Le forum se prête à la proposition de liens vers d'autres sites Internet qui servent à appuyer les propos des utilisateurs ou à éclaircir certains détails qui, autrement, seraient difficiles à décrire. Par exemple, un usager, dans un nouveau *topic*, demande des renseignements sur la marque des lunettes de soleil d'un des personnages. Afin de se faire comprendre, il propose un hyperlien qui renvoie à une image du film dans

---

<sup>1</sup> <http://www.imdb.com/title/tt0418110/board/nest/98888865>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

laquelle ce détail est visible, pour que les autres internautes puissent l'aider à reconstruire les informations<sup>1</sup>. Le texte est remplacé par une communication passant par l'image : l'insuffisance du texte est dépassée grâce à la maîtrise par l'utilisateur de l'environnement numérique, de sa structure visuelle (Goody, 1979) et de son fonctionnement en réseau.

On observe aussi des questions concernant le rapport entre film et réalité : par exemple, la signification en anglais des pseudonymes des protagonistes, pour lesquels les utilisateurs fournissent la traduction : « Quelqu'un peut-il me dire pourquoi Froid dans le film s'appelle *Ice* ?<sup>2</sup> ». Ou, encore, des discussions autour des événements de la politique italienne qui ont inspiré la fiction (dans ce cas aussi, on se sert de renvois au site Wikipédia pour éclaircir certains points obscurs que le film n'explique pas. Un internaute demande : « Qui étaient ces types en costard ? » et la réponse : « Pour comprendre qui étaient ces types en costard, lisez ici : [http://en.wikipedia.org/wiki/Propaganda\\_Due](http://en.wikipedia.org/wiki/Propaganda_Due)<sup>3</sup> »).

Ces discussions couvrent une partie limitée du monde de *Romanzo Criminale* et servent plutôt une fonction informative sur différents aspects de l'histoire, répondant au besoin de contextualiser, pour des utilisateurs non italiens, la complexité du matériel textuel et extratextuel qui est en jeu dans le processus de réécriture de l'Histoire mis en œuvre par le film de Placido. Les contributions des usagers opèrent dans la plupart des cas comme des renvois à d'autres sources de connaissance extratextuelle au lieu de devenir de vrais espaces de confrontation autour du film. On observe une deuxième fonction pragmatique, liée à un intérêt pour la technique : l'échange d'informations sur la possibilité de repérer les versions originales en DVD<sup>4</sup>.

On retrouve également des propos s'attachant au film comme produit audiovisuel, relevant d'une approche esthétique. Selon cet angle d'attaque, le film est lu comme un objet à segmenter dans ses éléments formels et narratifs. La déconstruction est une opération qui permet de révéler les codes sous-jacents de l'objet culturel, comme dans l'opération effectuée par R. Barthes dans *S/Z* (Barthes, 1970). Par exemple, l'intérêt des utilisateurs de discuter autour des différences entre livre et film

---

<sup>1</sup> « [C]an somebody tell me what is "il nero" 's sunglasses brand ? » <http://www.imdb.com/title/tt0418110/board/nest/166821391>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> <http://www.imdb.com/title/tt0418110/board/nest/125114802>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>3</sup> <http://www.imdb.com/title/tt0418110/board/nest/44791872>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>4</sup> <http://www.imdb.com/title/tt1242773/board/nest/148284239>. Dernier accès le 27 septembre 2011.



(et entre film et série), est construit sur le mode de la création de listes, chère à la cinéphilie traditionnelle.

L'esprit cinéphile du site est représenté par l'espace des « Users Reviews » qui relève d'une pratique de rédaction similaire à la critique traditionnelle des revues spécialisées. Dans la fiche consacrée au film de Placido, une forte activité, étendue sur un arc de cinq ans, est observable autour de ces critiques<sup>1</sup>, rédigées du 3 octobre 2005 (juste après la sortie du film en salle en Italie) au 21 septembre 2010. Elles tracent, comme pour les messages dans le forum, une histoire intertextuelle de *Romanzo Criminale*, offrant aux lecteurs un nombre très large de références à des films similaires ou à des sources littéraires, mais, grâce à leur quantité et à leur étendue, nous pouvons remarquer aussi d'autres éléments qui les caractérisent. Les utilisateurs proposent des réflexions d'ordre esthétique (liées au genre, ou à la tradition cinématographique italienne, ou encore concernant la qualité du jeu des acteurs), interrogeant la notion de réalisme dans la représentation, mais ils soulèvent également des questions concernant le monde réel qui est à la base des événements racontés par le film. Avec le passage du temps, on observe une augmentation des références à d'autres films (notamment la comparaison avec *Gomorra*, sorti en 2009), mais pas à la série télévisée (la série, quant à elle, ne fait l'objet d'aucune « Users Review »). Les critiques sont sans histoire, elles rendent compte d'expériences personnelles non reliées, qui ne donnent pas lieu à une communauté. Les autres utilisateurs n'ont pas la possibilité de répliquer dans cet espace qui se confirme peu adapté au « Web 2.0 » et semble plutôt marqué par l'héritage d'une conception de la critique comme geste isolé, de création individuelle, presque d'auteur : les internautes peuvent à la limite signaler s'ils sont d'accord ou non avec ce qui a été écrit.

### 2.1.2 Italiens et conscients de l'être : « MyMovies »

MyMovies.it (qui a pour slogan « *le cinéma du côté du public* ») est « le premier database italien en ligne de cinéma<sup>2</sup> » et propose, entre autres éléments plus ou moins

---

<sup>1</sup> Elles étaient 39 au 29 janvier 2011 (<http://www.imdb.com/title/tt0418110/usercomments-index?filter=chrono>).

<sup>2</sup> « Servizio su MyMovies di Fabrizio Cappella ». RAI TGR Neapolis [en ligne]. Dernière consultation le 27 janvier 2011. <http://youtu.be/dV5UXjl1dXo>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

construits selon une modalité interactive, les versions en ligne des plus importants « dictionnaires de cinéma » italiens.

À l'image de l'IMDb, on y observe une double possibilité pour l'expression du jugement de goût : les spectateurs ont la possibilité de rédiger des critiques (dans l'espace « Pubblico ») ou de discuter dans le forum. Les forums sont organisés de la même manière que l'espace pour les critiques du public, s'en distinguant par le type de contribution (plus structurés dans le « Pubblico », dans l'espace « Forum » les commentaires ressemblent davantage à des modalités d'expression immédiate d'un sentiment). De chaque fiche film, on peut accéder à ces deux espaces qui sont organisés comme une suite de commentaires auxquels on peut ajouter une réponse et que l'on peut évaluer en signalant son accord ou son désaccord avec ce qui a été dit. Les utilisateurs peuvent également donner des « étoiles » au film, suivant une modalité d'expression du jugement de goût importée de la presse. Enfin, comme pour l'IMDb, on peut consulter le profil de chaque utilisateur et accéder à la liste des discussions auxquelles il a participé.

*Romanzo Criminale* y est présent trois fois : comme film, comme première saison de la série et comme deuxième saison de la série. Les commentaires des utilisateurs sont plus nombreux en ce qui concerne le film, mais cela est dû à la longévité du film qui existe depuis plus longtemps. Les commentaires s'accumulent les uns après les autres dans l'espace et ne sont pas organisés en catégories : ils se présentent sous la forme de brefs textes de critique que les spectateurs rédigent et exposent aux réactions des autres utilisateurs. Il y a même une ambiguïté entre l'onglet « Pubblico » et l'onglet « Forum » : certains spectateurs se trouvent à répéter le même texte dans les deux espaces, afin de lui donner plus de visibilité. À cause de cela, il y a un risque de redondance : en pouvant y écrire après enregistrement (*via* une procédure plus rapide que celle requise pour accéder à l'IMDb), mais sans pouvoir ranger sa contribution dans une page précise ou dans une liste, plusieurs utilisateurs se retrouvent à parler du même sujet à quelques jours ou à plusieurs mois de distance, sans avoir la possibilité de se confronter directement. Les discussions y sont donc réduites à la proposition d'un avis personnel, exposé à un nombre limité de réactions qui n'arrivent jamais à se transformer en véritable discussion. Quant aux contenus, on y retrouve l'expression de goûts personnels, la manifestation de formes d'attachement de *fan* plus poussés (*Libanese* 73 écrit « Je dois dire que c'est une chose merveilleuse et que je suis

un *fan* malade de *Romanzo Criminale*<sup>1</sup> »), qui passent par des types différents de langage. MyMovies se révèle un espace propice à des commentaires très personnels : de nombreux spectateurs y publient des commentaires « à chaud » relevant de la sphère de l'intime. Le vocabulaire employé est celui des sentiments et des émotions :

Le film m'a transmis un tourbillon d'émotions, chose qui, au cinéma, ne m'arrivait plus depuis *La vie est belle*. Comment une simple succession de faits peut-elle te toucher jusqu'à te faire presque pleurer ? Je suis sortie de la salle dans un état de bouleversement et de satisfaction<sup>2</sup>.

*Romanzo Criminale* est abordé, par la plupart des utilisateurs, comme un produit italien de qualité. Les spectateurs s'empressent d'énumérer ses qualités, souvent *via* la comparaison avec des produits hollywoodiens, comme le montre ce commentaire concernant le film, qui est lu comme un événement « important » dans la cinématographie italienne :

Du coup Placido réalise un film imparfait et défectueux, mais qui a un mérite indéniable : c'est un film important. Cela, dans le cinéma italien d'aujourd'hui, où il n'y a que des œuvres intimistes ennuyeuses et irritantes, est une valeur qu'il faut reconnaître<sup>3</sup>.

Pour de nombreux spectateurs italiens, le jugement de valeur est subordonné au rôle joué par le film dans le panorama de la production contemporaine.

### **2.1.3 Pas que de simples cinéphiles : « AlloCiné »**

Allociné.com (dont le slogan est « ne restez pas simple spectateur ») est le site incontournable en France pour les amoureux de cinéma et de télévision<sup>4</sup>. Dans ce site, qui rémunère des rédacteurs pour la création de contenus spécialisés, on trouve des informations sur la programmation en salle, ainsi que des actualités sur les sorties de

---

<sup>1</sup> <http://www.mymovies.it/forum/?id=35491> Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> *Ibidem*.

<sup>3</sup> *Ibidem*.

<sup>4</sup> Fréquenté principalement par des hommes cultivés entre les 18 et les 24 ans, ce site est marqué, plus que les forums analysés jusqu'à présent, par un point de vue masculin. Source : Alexa.com, août 2011.

cinéma et sur les séries télévisées, avec un ensemble de dispositifs permettant de construire une vraie communauté de spectateurs (notamment l'outil qui permet de se connecter avec son compte Facebook, ou le système de *blogs* que nous verrons dans le chapitre 3). Les forums y sont organisés par thématiques, par films ou par séries télévisées. Comme IMDb et MyMovies, AlloCiné encourage les internautes à s'inscrire au site, action qui leur permettra de contribuer aux discussions des forums ou de rédiger des critiques personnelles. Dans AlloCiné, on retrouve cette répartition des contributions des internautes entre commentaires « directs » du forum (il existe un espace pour chaque film, série télévisée, réalisateur ou acteur<sup>1</sup>), et construction de textes plus structurés dans l'espace consacré aux « critiques, notes, avis des spectateurs »<sup>2</sup>.

*Romanzo Criminale* est présent sur AlloCiné à la fois comme film de Michele Placido et comme série télévisée. Pour ce qui concerne le film, le forum contient de nombreux sujets de discussion<sup>3</sup>, tous postés entre l'année qui suit la sortie du film en France (22 mars 2006) et 2011<sup>4</sup>. Pour ce qui concerne la série, on en parle à partir de 2009 (année de la diffusion de la première saison sur Canal+) et les discussions ne semblent pas arrêtées dans le mois où nous rédigeons ces pages<sup>5</sup>.

Dans le forum consacré au film, on observe, chez les internautes, l'usage de la communauté comme appui pour choisir s'il faut aller voir ou non le produit, comme dans le cas d'une internaute qui déclare avoir douze ans et être « adepte des films policiers » et qui demande un avis sur le film : le forum devient alors un espace pour tester « virtuellement » la qualité du produit, avec un engagement minimal de la part de l'utilisatrice. Dans les réponses, des valeurs esthétiques sont portées comme gages de qualité, on parle du film comme d'un produit qu'il faut absolument voir : le forum devient alors un lieu pour la transmission d'un plaisir spectatoriel (les internautes se transforment en « passeurs » pour la jeune fille, en prolongeant leur propre plaisir). En même temps, certains utilisateurs mettent en garde la jeune fille vis-à-vis d'un film qui est certainement « violent », montrant ainsi une préoccupation concernant les seuils

---

<sup>1</sup> Dans ces espaces, les échanges sont modérés et l'utilisateur est encouragé à lire, avant de poster un message, une charte, dans laquelle AlloCiné signale une série de règles de conduite, incitant au respect démocratique des opinions d'autrui et visant à éviter le désordre dans la publication de commentaires.

<sup>2</sup> En 2008, AlloCiné crée le « Club 300 », qui rassemble les contributeurs et les experts cin/séries. La plupart sont des membres influents et fidèles du site AlloCiné, mais d'autres sont aussi des blogueurs extérieurs qui font partager leur passion. Ces membres sont invités régulièrement à des avant-premières et des soirées.

<sup>3</sup> En nombre de 24 au 15 septembre 2011.

<sup>4</sup> Au 29 janvier 2011, le dernier topic est posté le 7/08/2011.

<sup>5</sup> Au 15 septembre 2011, le dernier topic est posté le 14/09/2011.

d'acceptabilité d'un produit chez les autres, d'après la mesure avec leur propre corps et une estime de la culture de la jeune fille<sup>1</sup>.

D'autres internautes se servent du forum comme d'un espace pour recueillir, en demandant de l'aide à une communauté d'experts, des informations difficiles à retrouver ailleurs, par exemple les titres des musiques du film<sup>2</sup>. Le forum devient alors un espace qui réalise l'utopie jenkinsienne de la « culture participative », où le savoir partagé sert à construire une connaissance commune, qualitativement supérieure à celle de l'individu.

L'expertise spectatorielle (Leveratto, 2000) se manifeste aussi par l'expérience des forums. On observe la persistance et la superposition de différentes postures spectatorielles, importées de la cinéphilie classique et d'autres formes d'amour pour l'audiovisuel. Par exemple, dans les commentaires des forums, on peut aisément distinguer entre des formes de discours relevant de la culture cinéphile et d'autres relevant de la culture des *fans*. Toutefois, les espaces en ligne sont caractérisés par une hétérogénéité des intérêts affichés par les usagers. Une modalité de construction des goûts proche de l'« éclectisme », attitude philosophique consistant à choisir des éléments théoriques de plusieurs disciplines pour constituer une nouvelle synthèse (cf. la voix « éclectisme » de Diderot dans l'*Encyclopédie*). Le terme, employé par Donnat (1994), décrit les pratiques culturelles plus récentes (cf. aussi Lahire, 2004a, 2004b) caractérisées par un « onnivorerisme culturel<sup>3</sup> » (Peterson, 1992) qui, contre le déterminisme des goûts bourdieusien, brouille les frontières entre « haute culture » et « culture populaire ». Une culture mixte, déterminant une nouvelle définition de l'expertise spectatorielle : la capacité à toucher plusieurs mondes. Dans ces espaces – et notamment dans le cas des productions transmédiales comme *Romanzo Criminale* – le rôle de l'expert se modifie, suivant des mouvements « verticaux » et « horizontaux » (Jenkins, 2009b), dans une dimension internationale.

L'expert est celui qui sait à la fois plonger dans les couches de la Toile afin de glaner les informations cachées concernant l'univers de *Romanzo Criminale* (qui

---

<sup>1</sup> [http://www.allocine.fr/communaute/forum/message\\_gen\\_nofil=418783&cfilm=61263&refpersonne=&article=&refserie=&refmedia=.html](http://www.allocine.fr/communaute/forum/message_gen_nofil=418783&cfilm=61263&refpersonne=&article=&refserie=&refmedia=.html). Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> [http://www.allocine.fr/communaute/forum/message\\_gen\\_nofil=416110&cfilm=61263&refpersonne=&article=&refserie=&refmedia=.html](http://www.allocine.fr/communaute/forum/message_gen_nofil=416110&cfilm=61263&refpersonne=&article=&refserie=&refmedia=.html). Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>3</sup> C'est l'« aptitude à apprécier l'esthétisme différent d'une vaste gamme de formes culturelles variées qui englobent non seulement les arts, mais aussi tout un éventail d'expressions populaires et folkloriques ». (Peterson, 2004 : 147 ; cf. Granjon et Berge, 2007)

concernent fiction et monde réel) et, tout à la fois, celui qui arrive à gérer des relations horizontales dans le partage de ce savoir et dans la construction de liens intertextuels.

#### **2.1.4 Une communauté de *fans* : le forum de Sky Cinema**

Pour la diffusion de la série sur Sky Cinema, les distributeurs ont créé un espace de discussion interne au site de la chaîne. En 2008, naît ainsi un des espaces de discussion les plus actifs évoluant au fil des activités de la production, de la diffusion et de la réception. La communauté qui se regroupe autour du forum de Sky est composée d'internautes enregistrés, pour la plupart des abonnés de la chaîne à péage : le site leur permet de retrouver toutes les informations et les « paratextes » concernant la programmation, l'offre de la chaîne, des vidéos. Il s'agit d'un site destiné aux clients, mais aussi ouvert à ceux qui sont intéressés par les contenus proposés par les différents canaux. Sky Cinema, né en 2003, met en œuvre des processus bien structurés de construction d'une image de marque (cf. Grasso et Scaglioni, 2010), se proposant comme télévision de qualité dans le panorama italien.

Tout internaute peut accéder au forum, mais il faut avoir enregistré son profil pour rédiger des commentaires. Le forum est organisé par sujets de discussion. Un bon nombre de catégories couvrent les sports transmis par la chaîne ; *Romanzo Criminale* se trouve dans la catégorie « *Mag* », définie comme « *Movies, Arts, Gossip et tout ce qui est spectacle et loisir* ».

Vingt-six sujets de discussion sont consacrés aux deux saisons de la série et concernent notamment des discussions autour des rumeurs sur la création d'une troisième saison, la requête d'informations sur les titres des musiques, le commentaire sur les *bloopers* (les erreurs dans la reconstruction des atmosphères de l'époque)<sup>1</sup>, des commentaires sur le jeu d'acteur, des questionnements autour du *cliffhanger* qui clôturé la première saison et qui reste sans réponse jusqu'au dernier épisode de la deuxième (la mort du Libanais). Enfin, de nombreux sujets de discussion concernent les événements réels qui sont à la base du livre et proposent des liens à des documentaires (notamment celui proposé par la même chaîne) sur la vraie « Banda della Magliana ».

---

<sup>1</sup> <http://forum.sky.it/bloopers-t311873.html>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

Par nombre de réponses (autour de vingt par sujet de discussion) et de visites (autour de trois cents par sujet de discussion), ce forum se révèle un espace très actif, une véritable communauté dans laquelle nous observons le retour de certains utilisateurs qui se démarquent ainsi par leur productivité et sont reconnaissables comme spectateurs fidèles, attentifs et gourmands de nouveautés. Les utilisateurs portent des pseudonymes, parfois importés du monde du sport et plusieurs d'entre eux se démarquent par l'appartenance à la culture de Rome (*ilvioladeroma*, *orgoglioromano*). Le langage employé est souvent marqué par l'usage des raccourcis du langage sms, par l'emploi de marqueurs de l'enthousiasme, comme l'abus de point d'exclamation, ou d'*émoticônes*. Certains utilisateurs emploient le dialecte de Rome, sans pour autant se rendre incompréhensibles pour la majorité des utilisateurs.

Certains internautes sont des habitués d'autres espaces en ligne : sous le pseudonyme d'*erfrangio*, par exemple, se cache un utilisateur qui fréquente aussi la page de *fans* de la série sur Facebook. De nombreux *posts* sont illustrés par des images de la série. L'espace est contrôlé par les acteurs industriels de Sky, on le voit par la fréquence des sujets de discussion ou de recadrage des discussions par des modérateurs autour de questions concernant les « paratextes ».

Nous avons choisi de définir cet espace comme une communauté de *fans* : il s'agit d'un espace fréquenté régulièrement par les mêmes utilisateurs, les commentaires sont marqués par la passion pour le produit, le besoin de s'appuyer sur le site pour avoir des nouveautés concernant l'objet, la recherche d'informations et l'échange de commentaires tout au long de la diffusion de la série. On peut y observer la présence d'un discours critique capable d'effectuer des comparaisons avec d'autres objets culturels, mais, en général, une approche enthousiaste prévaut : c'est le lexique de l'addiction, de l'amour.

### **2.1.5 Une communauté d'experts : « Gente di rispetto »**

Il existe également des espaces de discussion qui ne dépendent pas d'un label, mais qui sont créés par des passionnés de cinéma qui décident de se réunir dans une communauté autonome. « Gente di rispetto » est un forum italien, à visée internationale, qui réunit des experts du cinéma de genre qui, parfois, se fréquentent également dans la

vie réelle, comme en témoignent des commentaires concernant un utilisateur : « si demain soir *pollanet* arrive à se libérer, nous irons peut-être voir le film<sup>1</sup> ».

On y observe une évolution intéressante de la vie de *Romanzo Criminale*, représentée par de longues discussions, dans le forum dévolu au film et dans celui consacré à la série télévisée. L'espace est régi par des normes de conduite qui encouragent la politesse entre les utilisateurs, notamment en ce qui concerne l'avertissement contre les *spoilers*, afin de protéger les internautes qui n'auraient pas encore vu le film ou la série vis-à-vis de commentaires qui dévoilent des éléments de l'intrigue<sup>2</sup>.

Les utilisateurs portent, souvent, des pseudonymes liés au monde du polar, ou même à *Romanzo Criminale* (des noms de personnages, comme *Ugo Piazza* ou *Libanese*), ainsi qu'au monde du sport.

*Pollanet*, qui se présente avec un *avatar* ayant les caractères physiques d'un personnage de *poliziottesco* des années 1970, se révèle un des utilisateurs les plus actifs. Il commence à écrire juste après la sortie en salle du film de Michele Placido, déclarant avoir déjà lu le livre (il se présente ainsi, dès le début, comme un expert) qu'il conseille aux autres utilisateurs. Il attend avec impatience la diffusion de la série (pour la deuxième saison, il déclare qu'il ira à l'avant-première dans un cinéma de Bologne) et il commente en tentant de récupérer sa connaissance du livre, même s'il admet que, trois ans après, il a « une grande confusion dans la tête » (due à la multiplicité de versions) et ajoute, quelques *posts* plus tard : « je confirme qu'entre livre, film dans ses deux versions et série je ne me rappelle pas très bien<sup>3</sup> ». Finalement, il émet sans complexes un jugement de goût qui a valeur définitive : « Je me sens de pouvoir affirmer sans gêne qu'il s'agit indubitablement de la meilleure chose vue à la télé dans les dernières années, même si elle a, de temps en temps, quelques inévitables relâchements<sup>4</sup> ».

---

<sup>1</sup> [http://www.gentedirispetto.com/forum/showthread.php?1421-Romanzo-Criminale-\[2005-M-Placido\]&highlight=romanzo+criminale](http://www.gentedirispetto.com/forum/showthread.php?1421-Romanzo-Criminale-[2005-M-Placido]&highlight=romanzo+criminale). Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> Mais *Pollanet* remarque de manière intéressante que, dans certains cas, le dévoilement d'une information, pour centrale qu'elle puisse être, n'est pas un geste qui modifie radicalement l'expérience du produit, signalant un des éléments du récit transmédiatique que nous avons décrit dans la première partie de cette étude, la variation dans la répétition. [http://www.gentedirispetto.com/forum/showthread.php?1421-Romanzo-Criminale-\[2005-M-Placido\]/page2&highlight=romanzo+criminale](http://www.gentedirispetto.com/forum/showthread.php?1421-Romanzo-Criminale-[2005-M-Placido]/page2&highlight=romanzo+criminale). Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>3</sup> <http://www.gentedirispetto.com/forum/showthread.php?17828-Romanzo-Criminale-la-serie/page3&highlight=romanzo+criminale>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>4</sup> *Ibidem*.



D'autres utilisateurs du forum « Gente di rispetto » s'intéressent à la situation de visionnage, centrant leur commentaire sur la narration du film et de la série comme expérience de vie. *Almayer*, par exemple, un autre utilisateur fidèle, s'intéresse à la sortie DVD de la série et explique avoir même acheté le coffret en version française, qui a un « succulent » *making-of*. Ensuite, à la fin de la saison, il admet avoir été ému :

J'ai terminé hier soir de voir la série. Sur la scène finale, avec cette musique, j'ai presque pleuré et j'ai commencé à applaudir tout seul dans mon salon. Oui, évidemment il y a quelques défauts, la deuxième [saison] est de qualité légèrement inférieure, mais si on avait d'autres séries de ce niveau ! J'ai aussi la gorge serrée, comme Pollanet. Pour me remonter le moral, j'ai tout de suite commencé une série française, même période historique [*Carlos*, Assayas, 2010], qui est excellente, je vais ouvrir un nouveau sujet de discussion<sup>1</sup>.

Pour conclure, nous signalons que cet espace, à une exception près, est fréquenté par des utilisateurs de sexe masculin. Dans une enquête en ligne, ne pouvant pas vérifier la réelle appartenance sexuelle des utilisateurs, nous nous basons sur les pseudonymes, sur les adjectifs utilisés, sur les photos des avatars employés pour se présenter. L'univers de « Gente di rispetto » se caractérise comme un espace homosocial, dans lequel le partage de la passion pour le genre du cinéma policier circule entre les tenants d'une culture masculine, hétéronormative, gérée par des lois qui se rapprochent de celles que l'on retrouve chez les personnages de *Romanzo Criminale*. Néanmoins, cet espace se démarque de la culture populaire du milieu représenté par la série par l'emploi d'un langage cultivé, l'exhibition d'une expertise cinématographique très large (les renvois intertextuels, les citations, l'emploi d'images) et une culture surplombant l'Histoire contemporaine. En outre, la maîtrise d'un jargon d'internautes et de la technologie (comme le prouvent les nombreuses discussions autour des supports de visionnage) montre que cette communauté est composée d'individus d'un milieu social favorisé et d'un âge assez élevé<sup>2</sup>.

Signalons un autre espace de discussion où la question de l'expertise paraît centrale : un site qui se veut une « encyclopédie » contient un forum qui propose de

---

<sup>1</sup> *Ibidem*.

<sup>2</sup> Données démographiques confirmées par le site Alexa.com, consulté le 30 août 2011. (<http://www.alexa.com/siteinfo/gentedirispetto.com>).

confronter les images du film et de la série avec les lieux de tournage, que les internautes se chargent de repérer *in vivo* ou sur Google Maps<sup>1</sup>. Les images photographiques, provenant d'une recherche personnelle qui demande un engagement « vertical » (Jenkins, 2009b) est appelée encore une fois à servir une fonction informative, par la comparaison, et à nourrir la culture participative d'une communauté de passionnés.

### **2.1.6 Des discussions littéraires et la place des femmes : IBS.it**

D'autres forums sont consacrés à des discussions concernant le livre : un exemple en est le site du commerçant de livres, Internet Bookstore Italia (IBS.it), dans lequel on retrouve de nombreuses pages de discussion autour de *Romanzo Criminale* en tant que produit littéraire (environ 116 réactions de lecteurs). Cet espace ne se présente pas comme un forum, mais comme le lieu pour des « commentaires », postés les uns après les autres au fil des mois, depuis la sortie du livre en Italie en 2002 et jusqu'à présent<sup>2</sup>.

Les utilisateurs ne présentent pas d'autres informations personnelles que leur pseudonyme : nous ne possédons donc pas d'informations complémentaires quant à leur culture d'appartenance, ou leur milieu social. La seule information qui nous semble significative est celle concernant le genre sexuel affiché, les pseudonymes correspondant à des prénoms dont on peut, dans la plupart des cas, déterminer le genre. Cette donnée est intéressante car elle nous fournit une information sur le sexe des personnes engagées dans l'activité de commentaire autour de produits littéraires : il est caractéristique des hommes comme des femmes de participer aux discussions d'« IBS », alors que, en général, les femmes semblent moins contribuer aux discussions des forums que nous avons analysés plus haut. Nous pouvons même remarquer que, bien que les hommes soient encore décidément plus nombreux, les lectrices sont beaucoup présentes dans cet espace<sup>3</sup>. Nous pouvons nous demander si cela se vérifie à cause du média concerné, le livre, qui est peut-être objet de la passion d'hommes et de femmes sans une distinction très nette, ou à cause de la nature de l'espace en ligne.

---

<sup>1</sup> <http://www.davinotti.com/index.php?forum=50004450>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> Lors de notre dernière visite, le 30 août 2011, le dernier commentaire datait du 29 août 2011.

<sup>3</sup> Sur 116 commentaires, 21 femmes, 20 n/a et 71 hommes (le total est de 113 participants car certains écrivent plusieurs commentaires avec le même pseudonyme). (Janvier 2011).

IBS se révèle un espace de discussion cumulatif plus que contributif, tout comme MyMovies, à partir du moment où les critiques des lecteurs prennent, dans la plupart des cas, la forme du commentaire unique, ce qui ne permet pas une discussion entre plusieurs utilisateurs. Tout comme MyMovies, IMDb et AlloCiné, il s'agit d'un espace réservé aux discussions concernant un seul média : on ne s'intéresse pas à *Romanzo Criminale* comme monde narratif global dans lequel s'inscriraient aussi le film ou la série.

Néanmoins, cet espace nous renseigne sur les modalités d'approche du produit transmédiatique, dans la mesure où de nombreux utilisateurs disent avoir lu le livre, poussés par la curiosité après le visionnage du film ou vice-versa et, après avoir vu le film signalent leur préférence pour le livre. La prise en compte des autres médias intervient dès lors qu'un utilisateur veut effectuer des comparaisons et soutenir son jugement de goût à travers des correspondances, des oppositions, comme dans le cas suivant (où l'on suggère comment consommer le produit) : « C'est finalement un livre à recommander, peut-être un cas exceptionnel à conseiller après avoir vu le film, de sorte que vous puissiez mettre à la plupart des personnages un visage de cinéma!<sup>1</sup> »

D'autres lecteurs, déçus par le traitement cinématographique de M. Placido, peu fidèle aux détails du livre, conseillent le visionnage du documentaire sur la « Banda della Magliana » produit par l'émission *Blu Notte*, afin d'approfondir des aspects du livre que le film ne traite pas :

Dans le film on ignore complètement la figure de Daniele Abbruciati, Marcello Colafigli, Edoardo Toscano, Claudio Sicilia et Nicolino Selis. Tous les gros bonnets... Dommage. Toutefois j'ai trouvé excellents Favino et Stuart. Le livre est très beau, bien que trop long et parfois confus. Je l'ai lu avant de voir le film et, en dépit du fait qu'au début j'ai jugé mauvais qu'il ne soit pas conforme au livre, je ne peux pas nier que le film m'a passionné! Le livre de Bianconi est moins bavard, plus « réel », même s'il contient des parties un peu ennuyeuses... J'en recommande la lecture et, pour ceux qui en ont la chance, je recommande aussi l'épisode de *Blu Notte* consacré à la « Banda della Magliana »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> <http://www.ibs.it/ser/serdsp.asp?isbn=9788806160968&rec=21>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> <http://www.ibs.it/ser/serdsp.asp?isbn=9788806160968&rec=21>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

L'effort cognitif pour reconstruire les événements qui sont à la base de la narration ne semble pas constituer un problème insurmontable pour les lecteurs.

L'écriture de G. de Cataldo est décrite comme capable de capturer le lecteur et de l'entraîner dans la découverte d'un univers qui se révèle passionnant, en dépit de la taille du livre (au contraire, le commentaire suivant suggère le besoin de commencer une activité « verticale » de répétition de l'expérience afin de glaner de nouveaux contenus sur le sujet) :

Un roman « épique ». Six cents pages que vous ne voudriez jamais qui se terminent. En fait, après l'avoir lu, on recommence, peut-être avec un autre livre moins romancé sur la « Banda della Magliana ». Parce que la curiosité de savoir dans quelle mesure ces personnages, aimés ou haïs, existent réellement, est très forte<sup>1</sup>.

Le livre est un support qui encourage le partage de la passion, car il devient un objet d'échange, que l'on peut offrir en cadeaux à des amis, afin de créer de nouveaux adeptes : « C'est sans doute le livre que j'ai offert le plus souvent<sup>2</sup> ».

En conclusion, dans les forums, la question du partage de l'expérience est centrale. Le désir de contribuer à la construction d'un savoir collectif autour d'un objet se réalise dans des espaces ayant des règles propres et des spécificités que les utilisateurs sont capables de respecter et qui leur permettent de produire des commentaires ayant pour objectif de reconstituer, à destination des autres, les traces de l'expérience d'une consommation culturelle. Comme le souligne H. S. Becker, il s'agit d'un travail dont les normes se construisent par la pratique collective :

Les gens agissent *ensemble* [...]. Ils font ce qu'ils font avec un œil sur ce que les autres ont fait, sont en train de faire, ou sont susceptibles de faire dans le futur. Les individus cherchent à ajuster mutuellement leurs lignes d'actions sur les actions des autres perçues ou attendues (Becker, 1985 : 205-206).

On parle de *Romanzo Criminale* pour exprimer son jugement de goût, pour échanger avec les autres, mais surtout pour créer un effet de retour sur une expérience

---

<sup>1</sup> <http://www.ibs.it/ser/serdsp.asp?isbn=9788806160968&rec=81>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> <http://www.ibs.it/ser/serdsp.asp?isbn=9788806160968&rec=81>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

que l'on a effectuée dans un temps et dans un espace différent de celui dans lequel on se trouve. Nous pouvons tenter de tracer une série d'approches transversales afin de décrire les éléments qui caractérisent cette culture de la participation qui se développe autour de notre objet.

Si l'on peut se rendre sur un forum, après coup, afin d'exprimer ses sensations (à chaud ou après réflexion), on peut également avoir envie de consulter des discussions avant d'aller voir le film – ou de commencer le premier épisode de la série – pour « préparer le terrain ». Les forums servent alors à comprendre si l'expérience vaut la peine d'être tentée : suite à la lecture des commentaires des autres utilisateurs, on devient des spectateurs capables d'aller au rendez-vous avec le spectacle, armés d'indications plus précises. La lecture des commentaires des autres membres de la communauté joue ici le rôle de seuil, les autres utilisateurs devenant des « médiateurs » de l'expérience. Ainsi, le forum sert à soutenir la construction d'un discours concernant la qualité du produit, pour limiter les risques liés à l'inconnu, ou pour évaluer *via* la confrontation avec d'autres individus la propre capacité à formuler un jugement.

### **2.1.7 Des approches esthétiques**

Une des raisons pour lesquelles les spectateurs se transforment en participants de forums est représentée par le besoin d'échanger des commentaires autour d'éléments qui servent à rendre compte de l'expérience filmique, à partir d'une perspective esthétique. Nous entendons par ce terme la sphère des jugements qui concernent une approche du produit comme expérience pour les sens, opérant une distinction avec les formes de jugements politiques et moraux que nous analyserons dans les prochains paragraphes. Le jugement esthétique peut prendre plusieurs formes différentes et, dans la plupart des cas, plusieurs tendances se combinent : si certains commentaires ont des traits communs avec la pratique traditionnelle de l'analyse du film, d'autres mettent au centre la valeur personnelle de l'expérience ; si certains sont focalisés sur la forme du produit, d'autres visent à en explorer le contenu. Quelques exemples, tirés des différents forums que nous avons présentés plus haut, seront proposés ici.

Dans la majorité des cas, la première étape du processus de commentaire concerne la reconstruction de l'intrigue ; elle est déterminée par le besoin cognitif de

résoudre l'herméneutique du texte : comprendre qui fait quoi et pourquoi (Bordwell, 1985).

Dans les espaces étudiés, nous pouvons observer différentes pratiques de décryptage : de nombreux *posts* consistent en la reconstruction de l'univers fictionnel véhiculé par le produit, qu'il s'agisse du film, du livre, de la série télévisée. De nombreuses questions concernent les événements qui, dans le film, dans la série (dans une moindre mesure dans le livre) soulèvent des doutes, comme le montre l'exemple suivant : « Bonjour, c'est un très bon film, mais il y a une chose que je n'ai pas compris! Qui a tué LE FROID !?!? »<sup>1</sup>

Les discussions concernant la mort du Libanais, *cliffhanger* qui, nous l'avons vu dans le premier chapitre de cette étude, clôture la première saison de la série et ne trouve pas de réponse jusqu'au dernier épisode de la deuxième saison, sont très nombreuses. Dans le forum de Sky, les membres de la communauté tentent d'apporter des preuves en faveur d'hypothèses différentes. Ils le font en clarifiant les rapports de force entre les personnages, afin de mettre en évidence, de manière rationnelle, les causes du meurtre. Ou, encore, à l'image du protagoniste de *Blow Up* (Antonioni, 1966), en cherchant une raison dans l'image, ils tentent de « faire parler l'objet » par la publication de captures d'écran, comme le photogramme dans lequel on voit passer rapidement l'assassin – dont on ne voit pas le visage parce que couvert par un casque de moto, mais sur l'identité duquel la communauté peut émettre des hypothèses « preuve à l'appui »<sup>2</sup>.

D'autres pratiques correspondent à des activités d'analyse filmique, telle qu'on les enseigne dans les cours de cinéma ou d'éducation à l'image, dans le milieu scolaire ou universitaire, analyse entendue comme interprétation d'un texte sur la base des rapports entre le « fond » et la « forme ». Les spectateurs portent une grande attention aux détails, inscrivant leur travail dans la pratique de l'*ekphrasis*, qui consiste à rendre présent un objet absent par la description de ses menus éléments. La réussite d'une telle opération dépend d'une expertise et, on l'observe notamment dans le forum de MyMovies.it, les utilisateurs capables de produire des descriptions riches et complètes sont félicités par les autres membres de la communauté, comme le montre ce titre qui

---

<sup>1</sup> <http://www.mymovies.it/forum/?pagina=8&id=35491>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> <http://forum.sky.it/chi-ha-ucciso-il-mitico-libanese-t312342.html>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

est un jugement : « petit commentaire à une critique excellente »<sup>1</sup>. Les critiques frivoles sont dénoncées comme telles et leur auteur devient objet de mépris : « Une critique superficielle et inutile. Faite par quelqu'un qui ne comprend pas grand-chose au cinéma, à mon avis »<sup>2</sup>.

Ces processus semblent garantir la perpétuité d'approches institutionnelles de lecture du film, bien que leur insertion dans des espaces sociaux différents puisse également prouver le contraire : des modalités de « lecture perverse » font leur apparition, bousculant l'objet à partir de tensions produites par la rencontre de cultures différentes : loin de rester un texte clos, *Romanzo Criminale* commence son parcours de circulation suivant des axes parfois très divergents. L'évaluation du plaisir proposé par le spectacle doit, pour chaque utilisateur, s'adapter à une « grille » (Jullier-Leveratto, 2010 : 115) plus ou moins partagée par la communauté de discussion.

Pour certains ce sera l'aspect technique, pour d'autres la recherche d'une esthétique pure : dans ce dernier cas, on observe des commentaires qui encouragent un visionnage du film détaché des sensations de la vie quotidienne, de la connaissance de l'histoire réelle : « [d]e l'autre côté, mon ignorance du réalisateur, des acteurs, de la période historique m'ont permis d'être complètement objectif – je ne l'ai regardé que pour une expérience cinématographique. Et je n'ai pas été déçu »<sup>3</sup>.

On se rapproche de la question du désintéressement de Kant, pour lequel la contemplation esthétique doit se détacher des liens contingents de la vie humaine, fuir la sensualité, afin que le jugement émis soit le plus pur possible. Ainsi, croyant ce spectateur du IMDb, c'est un fait positif que d'arriver « vierge » à la rencontre avec le film : le savoir intertextuel est mis en deuxième plan, en faveur de l'attention aux qualités purement cinématographiques.

Cette position trouve néanmoins des détracteurs qui la contestent point par point : pour certains utilisateurs, il est nécessaire de mettre en valeur la richesse culturelle véhiculée par le produit à travers l'affichage des matrices intertextuelles, affichant sa connaissance de la cinématographie du passé : les films de Scorsese, Rosi, Bellocchio, Tornatore sont appelés à définir les contours de l'univers de *Romanzo Criminale*. Les liens intertextuels cités fournissent au film des lettres de noblesse, ils servent à l'insérer dans le sillage d'œuvres cultes :

---

<sup>1</sup> <http://www.mymovies.it/forum/?pagina=10&id=35491>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> *Ibidem*.

<sup>3</sup> <http://www.imdb.com/title/tt0418110/usercomments?filter=chrono>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

Comparé à *Gomorra*, c'est beaucoup mieux pour le spectateur. La traduction de *Romanza Criminale* [sic] est *Crime Novel* et cela m'a fait penser à *Pulp Fiction*. Cependant, c'est plutôt une version italienne des *Affranchis* avec un brin de *Il était une fois en Amérique* – l'on voit les protagonistes enfants et ensuite grandis, etc...<sup>1</sup>

Dans la formulation du jugement de goût, une des préoccupations est représentée notamment par l'excès d'*italianité*, qui est considéré, par de nombreux utilisateurs des forums italiens, comme un signe de basse qualité : l'adjectif « trop italien » est utilisé par certains utilisateurs pour mettre en évidence les défauts de la mise en scène<sup>2</sup>. Le jugement sur la qualité est toujours mis en rapport avec la cinématographie italienne contemporaine, unanimement considérée de mauvaise qualité. Ainsi, pour *diggus doggus*, utilisateur du IMDb : « 7/10 (10/10 comparé avec les saletés habituelles italiennes)<sup>3</sup> ». Si quelqu'un s'exclame, pour la série : « Excellente! On ne dirait pas qu'elle est italienne, tellement elle est bien réalisée »<sup>4</sup>, la clé de lecture, pour d'autres, n'est pas dans la comparaison avec Hollywood ; au contraire, il ne faut pas effectuer une telle correspondance, sinon les sentiments risqueraient de troubler le jugement :

Ce n'est pas un film américain, c'est européen, et il contient tout ce qu'un film européen contemporain a de plus authentique. Le film est centré sur l'amour, les émotions, et évoque ces émotions réelles qui sont liées aux événements historiques. Cependant avec les conventions narratives hollywoodiennes cela jetterait dans la perplexité ou agacerait un public habitué à Hollywood et soulèverait des questions<sup>5</sup>.

Une spécificité italienne semble exister, qu'elle soit indice de basse qualité ou d'un esprit non exprimable autrement que par le terme « italianité ». Pour une

---

1 *Ibidem*.

2 Signalons également que dans la série télévisée métatextuelle *Boris* (2007-), qui met en scène de manière comique mais proche de réalité, les tics de la télévision italienne contemporaine, décrivant les mésaventures d'une équipe qui est en train de produire une... série télévisée, un des personnages, un acteur vantard, incite ses collègues en proie à leurs manques artistiques ou techniques par une phrase récurrente : « Allez, ne soyez pas si italiens ! ».

3 <http://www.imdb.com/title/tt0418110/>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

4 Forum Sky Cinema.

5 <http://www.imdb.com/title/tt0418110/usercomments?filter=chrono;start=10>. Dernier accès le 27 septembre 2011.



utilisatrice de MyMovies.it, « Ce qui me fait aimer un film italien est cette étrange ironie qui vous laisse avec un sentiment d'amertume finale, qu'un gros film américain ne peut pas m'offrir ».

Si le film est considéré par certains « le meilleur film italien des dernières vingt années<sup>1</sup> » et, pour d'autres, une « occasion perdue pour le cinéma italien », la série est lue, dans le sillage de l'article d'A. Grasso, à travers la notion de *quality soap*, comme le confirme ce commentaire : « J'ai vu les deux premiers épisodes, je suis enthousiaste ! Belle, belle, belle. C'est bien, de temps en temps, de se rincer l'œil avec des produits de qualité<sup>2</sup> ». La série est appréciée en tant que produit innovant par rapport à la qualité moyenne de la télévision italienne. On lit sur le forum de Sky : « On ne dirait pas qu'il s'agit d'un produit italien : il n'y a pas de papes, pas de saints, pas de vendeuses, pas de carabinieri ou de docteurs ». Elle est même lue comme le signe d'un renouveau du cinéma italien, dans un commentaire qui signale la porosité des frontières entre cinéma et télévision : « Si le nouveau cinéma italien c'est ça (même sous la forme d'une série télévisée) on peut bien espérer, ou mieux, bien voir !<sup>3</sup> ».

Ainsi, le film est lu à travers les catégories de genre qui permettent de dire qu'il s'agit d'un polar correct, ou d'un récit épique de gangsters. Pour d'autres, la présence d'un style documentaire est mise en avant (bien qu'avec un exemple relevant du cinéma de fiction !) : « [C]eux qui aiment le style documentaire de *La cité de Dieu* ne seront pas déçus de ce film car la photographie a des fréquents renvois à ce film !<sup>4</sup> ».

Les spectateurs s'expriment avec un langage assez varié : si on observe des formes émotionnelles relevant de l'oralité, comme les deux suivantes (emphase rendue par l'emploi de points de suspension, de points d'exclamation, remerciement en direction du film) :

C'est un grand film! Drogue... putain... morts... délinquants... organisations criminelles... quartiers populaires... quartiers bourgeois... politique... hommes politiques... et, bien plus encore, tout mélangé d'une manière que, à mon avis,

---

<sup>1</sup> *Ibidem.*

<sup>2</sup> <http://www.gentediripetto.com/forum/showthread.php?17828-Romanzo-Criminale-la-serie/page8&highlight=romanzo+criminale>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>3</sup> <http://www.mymovies.it/forum/?id=57500>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>4</sup> <http://www.imdb.com/title/tt0418110/usercomments?filter=chrono;start=10>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

seul un italien pourrait réaliser! Merci merci... le cinéma italien est de plus en plus de retour !

Dans tout le gang le plus beau est le Froid, il est trop beau. Pour la première fois je voulais que les méchants gagnent. Froid es-tu sexy ? Ouiiii<sup>1</sup>.

D'autres commentaires se servent d'instruments relevant d'une culture cinématographique déclarée comme telle, et exprimée à travers une forme qui se rapproche de la critique institutionnelle : « La distribution est aussi un problème. Dans le monde du réalisateur M. Placido, presque tous les criminels ont un aspect de mannequin, et ne portent aucun des signes corporels ou de la dureté qui seraient propres à la vie d'un criminel professionnel endurci et violent<sup>2</sup> ».

Enfin, de nombreuses critiques se présentent comme un long commentaire qui résume l'avis de l'internaute, mélangeant discours sur la qualité, émotions et justifiant les propos par des exemples.

Loin de ne concerner que les contenus du monde de *Romanzo Criminale*, ces commentaires donnent lieu à des discussions qui mettent en valeur également la forme du produit. Le jugement esthétique est rendu possible à l'intérieur d'une expérience qui s'articule nécessairement à travers plusieurs médias. Ainsi, « [i]l faudrait que je revoie le film pour faire une analyse plus précise [de la série]<sup>3</sup> », relève *Meggie 87*. La valeur réciproque des maillons du réseau transmédiatique émerge par le besoin continu des utilisateurs d'opérer des confrontations entre les différentes versions : les discours sur le livre, le film et la série circulent dans les différents espaces donnant lieu à une conception de *Romanzo Criminale* comme phénomène global<sup>4</sup>. Le savoir est à glaner au travers des différents supports.

À l'érudition, considérée comme une fin en soi se substitue une modalité de connaissance qui relève précisément de l'expérience cinématographique comme construction d'un savoir en situation et en réseau, favorisée par l'environnement numérique dans lequel se réalise l'expression du jugement de goût. À l'intérieur des

---

<sup>1</sup> <http://www.mymovies.it/forum/?pagina=12&id=35491>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> <http://www.imdb.com/title/tt0418110/usercomments?filter=chrono;start=10>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>3</sup> <http://www.mymovies.it/forum/?id=57500>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>4</sup> Qui peut aussi révéler son caractère redondant, comme le note *animajuventina* : « Cette série, sincèrement, m'a fatigué ». <http://forum.sky.it/romanzo-criminale-la-serie-continua-t115639.html>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

communautés se démarquent comme « experts » ceux qui connaissent le monde de *Romanzo Criminale* mieux que les autres, par le fait d'avoir lu le livre ou vu le film ou, encore, par leur connaissance de la politique italienne (pour les plus jeunes, même celle acquise récemment grâce à la diffusion d'un documentaire sur la chaîne de Sky History Channel, consacré à la « Banda della Magliana »).

Les gars, en suivant les épisodes de l'histoire de la bande diffusés sur history channel, ... la vérité qui en sort est très différente. Surtout le fait qu'à la fin le Froid (dans la réalité Maurizio Abbatino dit Er Crispino) ne meurt pas... au contraire, il devient un renégat et fait arrêter beaucoup d'autres affiliés, incroyable ! Dans le tribunal, lorsqu'on l'interroge, il répond avec un calme typique du Froid et dit au procureur, ne touchez pas à ma famille, car il pourrait se passer quelque chose de mauvais... et le procureur, en riant, lui répond vous le feriez vous-même ou bien vous enverriez quelqu'un et Abbatino répond « je pourrais le faire personnellement<sup>1</sup> ».

Des passages qui, dans le film, pour les spectateurs non-italiens ou ne connaissant pas la situation politique des années 70, sont source d'interrogations, sont éclairés par les usagers qui, après une recherche sur Internet, sont capables de fournir une documentation précise, comme dans cet exemple :

« Je ne comprends pas le mot Franc-maçon. Pourquoi ce terme est lié à Dandy et pourquoi Dandy les hait-il ? Merci »

« Probablement Dandy est en relation avec la P2, une loge de fran-maçons très puissants en Italie dans ces années, qui étaient impliqués dans chaque coin sale du théâtre politique. Mais je ne suis pas Italien, donc quelqu'un de là-bas pourra nous aider pour cette question ».

*markbc-2* : « Tu as raison, il fait référence aux Frac-maçons, une confrérie qui opère dans plusieurs pays et qui assure à ses membres que leurs affaires tournent bien pendant qu'ils s'inféodent les uns aux autres et à leur Dieu »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> <http://forum.sky.it/banda-della-magliana-la-vera-storia-t315895.html>. Dernier accès le 27 septembre 2011.

<sup>2</sup> Discussion portant le titre « *I want to know what Mason is, when Dandi talks with Nero* », commencée le 13 janvier 2009 et terminée le 30 mars 2009. <http://www.imdb.com/title/tt0418110/board/nest/127575248>. Dernier accès le 27 septembre 2011.